

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



KHALAM

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANCAISE



février 2006 e.v.

numéro

18



Se désarmer

Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer.

*J'ai mené cette guerre pendant des années ;
elle a été terrible.*

Mais, maintenant, je suis désarmé.

*Je n'ai plus peur de rien,
car l'Amour chasse la peur.*

*Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
de me justifier en disqualifiant les autres.*

*Je ne suis plus sur mes gardes,
jalousement crispé sur mes richesses.*

J'accueille et je partage.

*Je ne tiens pas particulièrement à mes idées,
à mes projets (...).*

J'ai renoncé au comparatif.

*Ce qui est bon, vrai, réel est toujours
pour moi le meilleur.*

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

*Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
si l'on s'ouvre au Dieu-Homme
qui fait toutes choses nouvelles,
alors, Lui efface le mauvais passé
et nous rend un temps neuf où tout est possible.*

MONSEIGNEUR ATHÉNAGORAS

Archevêque de Constantinople (1886 – 1972)



sommaire

-
- édito
Au revoir, Geneviève ! 7

 - les vertus
Georges Phèdre, apprenti 8

 - franc-maçonnerie, symbolisme et culte - 1er partie -
Jean-Guy Ancelin, Maître 10

 - l'arcane XVIII - la Lune
Patrick-Gilbert François, Maçon de la Vieille Egypte 12

 - initiation féminine
Jean-Louis Romanet, Maître 14

 - la vie de la pyramide mixte 18

 - le coin des livres 19

— — — — —

— — — — —



édito



Au revoir, Geneviève !

Un bel et bon maillon a quitté notre Chaîne d'Union Fraternelle.

Dans la nuit du 28 au 29 janvier 2006, notre sublime sœur Geneviève Herbin, membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés, s'est échappée comme elle a vécue, c'est à dire dans la plus grande discrétion, pour rejoindre son compagnon d'une vie qui lui manquait tant depuis qu'il avait lui même regagné l'Orient Eternel.

Incarnation de la Tempérance et de la Persévérance, Geneviève savait manifester les plus grandes qualités maçonniques en toutes circonstances. Ses conseils et son travail ont été déterminants pour la progression de notre Voie Mixte française de Memphis-Misraïm au cours des dernières années.

La place laissée vacante parmi les hommes par un tel Etre ne se comble jamais. La seule chose qui reste à notre portée devant un tel vide est de lui demander, dans nos pensées quotidiennes, de continuer son œuvre au service de l'Humanité là où elle se trouve désormais car, ,en doutons pas, Elle appartient à ce groupe d'Etres qui ne peuvent qu'être écoutés, là bas, là haut, dans cet ailleurs qui nous attend

tous, en raison de l'exemple même de leur vie sur Terre.

Ne gémissons pas car nous n'avons pas à nous plaindre de l'accomplissement des lois naturelles universelles mais essayons de surmonter notre profonde tristesse en faisant en sorte qu'elle soit à jamais présente en nos esprits et nos cœurs pour faire obstacle à cet oubli et à cette indifférence qui sont les pires ennemis de l'initié Franc Maçon.

Profitions de cette occasion pour lui dire à quel point nous sommes fiers d'avoir été placé sur sa route et de pouvoir ainsi revendiquer notre appartenance à sa vie ; fortifions en nos cœurs son souvenir afin de rester toujours dignes de ce travail loyalement accompli dont elle a su nous montrer le chemin et que son exemple guide nos pas, même et surtout dans l'adversité car, en toutes circonstances, elle fut ce que l'on attend de mieux en Franc Maçonnerie.

Puisse le Grand Architecte de l'Univers auquel elle était tant attachée lui réserver cette place qui lui revient naturellement parmi les Bienheureux Elus du Champ des Roseaux.

Au revoir, Geneviève !

*Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte*

Les vertus

Georges PHÈDRE

F. apprenti de la R.L. Les Enfants d'Imhotep
à l'Orient de Fort de France

Voici venu le moment de présenter mon premier travail, une première ébauche, un tracé o combien imparfait et épineux, beaucoup plus difficile que je ne l'aurais pensé. D'autant plus délicat que la formation en maçonnerie ne répond guère aux nécessités usuelles dans les métiers de la société profane. Ici, il n'y a pas de séminaires ou stages de formation, c'est à chacun d'entre nous qu'il appartient de percer le mystère et la réalité vivante des symboles, des emblèmes, des allégories soumis à notre entendement. La tâche paraît bien ardue devant l'immensité de cet inconnu, mais, tel un apprenti confiant en ses Maîtres, je prends mon ciseau et m'attelle à la taille de ma pierre avec la conscience de l'imperfection de mon métier et la certitude apaisante de la compréhension et de l'indulgence de mes Maîtres, mes guides si précieux dans le chantier de l'Oeuvre : le premier d'entr'eux, mon second surveillant. Aujourd'hui, je vous présenterai ma planche tracée sur les vertus.

En plus du don merveilleux qu'Il nous fait de sa Grâce, Dieu ne nous a pas ménagé de ses bienfaits. Il nous a prodigué ses dons surnaturels, Il nous a équipé pour le combat de la vie, de poussées et inclinaisons favorisant le bien sous toutes ses formes et qui nous permettent aussi de combattre le mal sous ses divers aspects : ces poussées et inclinaisons s'appellent les vertus.

Une vertu est une force et une disposition stable qui nous incline à faire le bien et à éviter le mal. La vertu facilite la pratique du bien. On distingue plusieurs types de vertus

LES VERTUS NATURELLES

Elles sont également appelées vertus acquises ; ce sont celles que nous acquérons avec la grâce de Dieu par l'exercice de nos facultés natives. Ces vertus naturelles fortifient l'Ame par l'accomplissement des bonnes œuvres naturelles. On les trouve même chez les païens.

LES VERTUS SURNATURELLES

Elles sont appelées vertus infuses, elles se greffent pour la plupart sur les vertus naturelles, d'où l'importance de ces dernières. Elles sont comme des forces surhumaines mises dans l'Ame par Dieu pour rendre celle-ci capable de faire des actes de valeur surnaturelle. On distingue de ces vertus surnaturelles :

• LES VERTUS THEOLOGALES

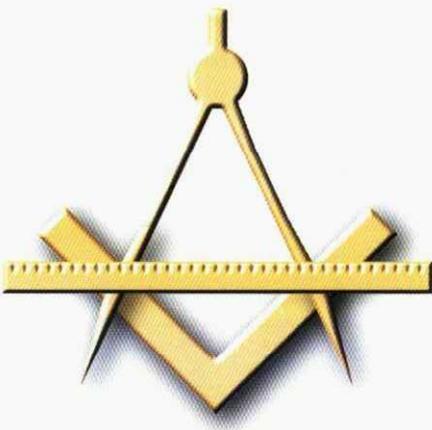
Comme leur nom l'indique, ces vertus ont un rapport direct avec Dieu, elles fondent, animent et caractérisent l'agir de chaque Chrétien, elles informent et vivifient toutes les vertus morales. Les vertus théologiques ne sont accessibles à l'homme que par la Grâce de Dieu. Ce sont les vertus de Foi en Dieu, d'Espérance en Dieu et de Charité pour Dieu.

• LA VERTU DE FOI

Avoir la Foi, c'est tenir pour vrai une chose dont nous n'avons pas l'évidence, la perception directe comme nous pouvons les avoir par une perception sensorielle. Grâce à la vertu de la Foi, nous croyons plus aisément ce que Dieu nous a révélé et à quoi il nous propose d'adhérer. La Foi est un don de Dieu qui a besoin d'être entretenu et protégé. Tout Chrétien ne doit pas seulement garder la Foi et en vivre mais encore la professer, en témoigner avec assurance et la répandre.

• LA VERTU D'ESPÉRANCE

L'espérance, c'est l'attente confiante d'une chose qui arrivera certainement et nécessairement parce que c'est Dieu qui l'a ainsi promis. L'espérance est la vertu surnaturelle par laquelle nous attendons sereinement la Grâce de Dieu ; Les conditions logiquement nécessaires pour obtenir ces biens spirituels sont principalement l'intention droite, l'exercice des bonnes œuvres et des autres vertus. Elle protège du découragement et assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la Charité.





• *LA VERTU DE CHARITÉ
OU D'AMOUR*

C'est la vertu qui nous aide à préférer Dieu et ses volontés à toute autre chose, qui nous aide à aimer Dieu pour lui même, c'est-à-dire en raison de ce qu'il est et, par conséquence logique, notre prochain quel qu'il soit. La raison est que, malgré les défauts que nous pourrions lui connaître, ce prochain a été créé à la ressemblance de Dieu. La Charité est la première et la plus grande des vertus théologiques. L'exercice de toutes les vertus est animée et inspirée par la Charité. C'est le lien de la perfection. La Charité est la racine de toutes les vertus et l'esprit est la somme des trois vertus théologiques.

• *LES VERTUS MORALES
OU CARDINALES*

Ce sont des dispositions stables de l'intelligence et de la volonté qui règlent nos actes, ordonnent nos passions et guident notre conduite selon la raison et la foi. Les vertus cardinales sont définies comme la perfection de nos facultés naturelles. Elles sont au nombre de quatre :

• *LA PRUDENCE*

Elle dispose la raison pratique à discerner en toute circonstance notre véritable bien et à choisir les justes moyens pour l'accomplir. C'est la vertu qui dirige toute notre action vers son but légitime et qui cherche tous les moyens convenable et les mieux appropriés à une action efficace, et qui demeure toujours essentiellement conforme à ce que Dieu veut pour notre vrai bien.

• *LA JUSTICE*

Elle consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et à son prochain ce qui lui est dû. C'est celle par laquelle nous respectons l'équité envers et en tout domaine.

• *LA FORCE*

C'est la vertu qui nous rend à ce point déterminé et courageux que les adversités rencontrées ne nous arrêtent pas dans notre poursuite du bien sous ses diverses formes, quitte à affronter le martyr pour sauvegarder le plus grand bien à défendre. La force assure dans les difficultés la fermeté et la constance

dans la poursuite du bien.

• *LA TEMPÉRANCE*

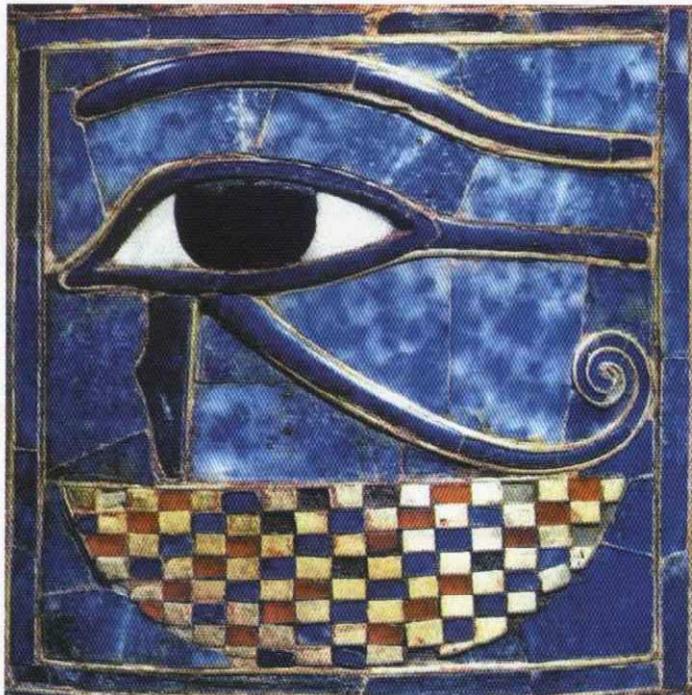
C'est la vertu qui en vue de nous modérer et nous tempérer dans nos ardeurs, nos initiatives et nos activités, nous fait réfréner et maîtriser les désirs désordonnés afin d'en proportionner l'usage par rapport aux biens supérieurs. Elle modère l'attrait des plaisirs sensibles et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés.

Il existe également des vertus dites essentielles comme : l'humilité, la docilité, l'effacement de soi et les autres vertus telles que l'abnégation, la bonté, la douceur, la droiture, la fidélité, l'obéissance, la paix, le pardon, la patience, l'esprit de pauvreté, la pureté, la sainteté, la soumission, la tolérance.

Les vertus sont le moyen dynamique et positif de grandir dans la vie morale. Les vertus définissent l'attitude intérieure de l'homme.

De la connaissance de ce qui est bien, comme ce vers quoi chacun de nous tend, dérive le principe suprême de la raison pratique. Il faut faire le bien et éviter le mal ; fuyons le vice et pratiquons la vertu, soyons vertueux.

J'ai dit, Vénéérable Maître.



Franc-Maçonnerie, symbolisme et culte ou de l'origine, des heurts et malheurs de notre Ordre

Jean-Guy ANCELIN
F. Maître de la R.L. SOTHIS
à l'Orient de Nîmes

Il était difficile de présenter l'aspect historique de notre Rite spécifique car cet apport a été entrepris et mené à bien par divers auteurs et, en ce qui concerne l'époque contemporaine, par le Frère Franc d'Oreille en son Ouvrage intitulé "Les Nouveaux Compagnons de la hiérophanie ou les véritables arcanes de la maçonnerie Egyptienne restitués" (Editions LACOUR) que chacun d'entre nous peut se procurer.

C'est donc à un SURVOL de l'histoire générale de la franc-Maçonnerie que je vais m'employer ici en soulignant peut-être la lutte qui fût entreprise par nos Frères et Sœurs des Temps Passés afin que perdurent notre Engagement et notre vertu au travers des siècles.

Cette planche sera présentée en deux parties entre ce Khalam et le prochain.

1er PARTIE

du temple de Salomon aux croisades

L'Initiation et le Symbolisme ont de tous temps existé et coexisté... D'Adam et Eve, du Serpent et de la Pomme, d'Enoch Fils de Caïn (l'Initié initiant) jusqu'aux Prêtres de l'Ancienne Egypte (Maîtres du Ciel et de la Terre) en passant par la commémoration des solstices et autres cérémonies que nous connaissons bien; tous ces aspects révèlent de nombreuses analogies avec notre symbolisme maçonnique. Il faut noter, par exemple, qu'ISIS, HATER et URANUS personnifient le Ciel, le Soleil et la Lune ..., trois aspects que nous retrouvons en nos Temples.

Je ne parlerai pas ici de l'érection des Pyramides qui demandent à elles seules une étude trop approfondie par rapport à ce modeste éditorial.

Entre l'an -1500 et -1000 av. J.C., les

premiers ouvriers-bâisseurs de l'Ere contemporaine sont apparus lors de la construction du temple de Salomon à Jerusalem. Réunis en Collèges de Constructeurs, ils pratiquèrent des Cérémonies appropriées au MESTIER qu'ils exerçaient.

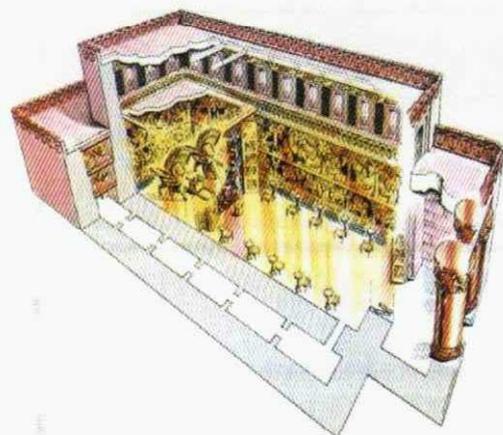
Entre -800 et -500 av. J.C. écloront en Ionie des philosophes dénommés de nos jours "Présocratiques" qui étudièrent l'univers et ses phénomènes, le monde et son organisation matérielle, l'homme et ses sentiments. Ces philosophies reposaient sur la connaissance des substances primordiales : l'eau, l'air, le feu. Or, nous appliquons souvent de nos jours les mêmes éléments "naturels" ...

PYTHAGORE rapproche les Nombres d'une Loi Sacrée et certifie de la transformation progressive de la personnalité en MYSTE, ce qui en grec signifie INITIÉ. Ce dont ARISTOTE déclarera plus tard : "On ne demande pas à l'initié d'apprendre quoi que ce soit mais de se mettre en état d'esprit voulu".

À ce propos, les auteurs grecs de cette époque font souvent allusion à une Caverne, à un Cratère, là où se mélangeraient les éléments du Monde. EMPEDOCLE plonge dans le cratère de l'Etna pour devenir un Dieu ... et HERMES déclare : "Ceux qui furent saisis dans l'Intelligence de la Caverne possédèrent la Gnose et devinrent des Initiés, des hommes parfaits ...".

L'intervention et l'occupation romaine en Grèce (-200 à +400 ap. J.C.) amèneront la Paix Romaine. Puis, la décadence de cet Empire appellera le Sauveur JESUS, le mythe du Christ et le martyr des Chrétiens.

CONSTANTIN 1^{er} - Empereur romain vers 337 ap. J.C. - avait déjà choisi de s'appuyer sur le christianisme, et THÉOSOPHE 1^{er} qui lui succéda en fit la religion d'État. Le Moyen-Age sera alors caractérisé par la domination absolue de l'Église. De ce fait, l'art primitif se développera avec ses dogmes impérieux et précis.





Néanmoins, et devant le dictat de l'Église, les Ouvriers-Bâtisseurs appliqueront les préceptes de PYTHAGORE dont les Vers d'Or débutent en prescrivant à l'initié de *"rendre extérieurement aux Dieux immortels le culte sacré mais de garder intérieurement intactes ses propres convictions"*.

Au 7^{ème} siècle, à SALERNE (Italie du Sud), est fondée la première université composée d'un Juif, d'un grec et d'un Arabe. Cette conception a joué un rôle prédominant dans la mystique maçonnique.

Entre 550 et 1000 de notre Ere, les moines font souvent appel à des laïques (les lais) pour rénover les édifices religieux. En frappant les poutres maîtresses de ces édifices à l'aide de leurs maillets, ces ouvriers en vérifient la solidité. Nous retrouvons l'écho de leurs tentatives au sein de nos loges lors du battement, certainement atténué, de nos propres maillets... L'inquiétude manifestée à propos de l'affaiblissement des couvertures en bois des monastères nous est restitué par le dialogue entretenu entre le F. second Surveillant et le F. Couvreur lors de "l'Assurance de sûreté" de nos RR. LL.

Et c'est encore dans l'architecture que nous retrouvons le fil conducteur qui unira, du moins en apparence, l'Église et la Franc-Maçonnerie Opérative de ces temps. Depuis le plan d'ensemble des édifices religieux jusqu'à leurs moindres ornements, tout y est ordonné selon des Nombres Mystiques et des Ordres Architecturaux qui découlent d'une géométrie connue des seuls initiés sur laquelle se greffait une Doctrine secrète.

Les Croisades amèneront la cassure de la société moyenâgeuse. Elles avaient pour but de "délivrer les lieux Saints", c'est-à-dire les places géographiques où se seraient déroulés les événements relatés par les Évangiles et qui étaient, jusqu'alors, occupées par les Musulmans. Ce sont principalement des Princes et des Seigneurs français qui

fourniront la masse la plus importante de Croisés car les Chapitres Généraux de la chrétienté tenaient, tous les trois ans, leurs Convents en France. Ces dits croisés, pour se reconnaître entre eux, conviendront de Signes et Mots qu'ils garderont secrets. Ils leur permettront de ne point être confondus ni avec les "Infidèles", ni avec les "Sarrasins". Cet usage a perduré jusqu'à nous, mais ils ne sont certainement plus les mêmes...

C'est donc en Palestine que l'Ordre des "Pauvres Chevaliers du Christ" s'unira à l'"Ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem"; au retour des croisades se formeront des loges qui rappelleront les étapes de l'intervention des Croisés (qui se sera d'ailleurs fort mal terminée...). Elles porteront toutes le titre de "LOGES DE SAINT JEAN".

C'est EDOUARD, Roi d'Angleterre, qui offrira l'hospitalité aux croisés déçus et leur permettra de "travailler" dans leurs loges.

L'Art Ogival apparaîtra à cette époque et se maintiendra jusqu'au 18^{ème} siècle; ce seront les Maîtres d'Oeuvres, laïques et artisans, qui recruteront le personnel nécessaire à cette œuvre. Ils seront donc les premiers véritables Francs-Maçons, ce qui, comme ce terme l'indique, les rendra LIBRES et AFFRANCHIS car ils pourront dorénavant se déplacer d'une ville à l'autre ou d'un pays vers un autre. De surcroît, ils seront affranchis des règlements du Mestier que le clergé imposait jusque-là. Ils adopteront un patron et seront connus sous l'appellation de "Confrères des frères de Saint-Jean".

Datés de 1352, on retrouve dans les annales de l'Abbaye de York des "Règlements pour maçons et ouvriers" qui stipulent qu' *"aucun maçon ne sera reçu comme Ouvrier pour le susdit Travail avant d'avoir été examiné durant une semaine ou plus sur son Travail. Il devra alors jurer sur la Bible d'observer en tous points la présente Loi"*.

À suivre ...



L'arcane XVIII - la Lune

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte

Ce qui peut être déconcertant pour le lecteur non averti du livre de Thot, c'est que les 22 Arcanes qui le composent paraissent ne pas être classés suivant un ordre rationnel dans lequel les lames se succèderaient de manière logique et progressive les unes par rapport aux autres ; cela est dû au fait que, la plupart du temps, les Arcanes sont interprétés individuellement alors qu'ils ne trouvent leur véritable signification que les uns par rapport aux autres dans le cadre d'une vision globale des Principes de Vie et des Lois Naturelles Universelles. Seule cette approche unitaire et cohérente permet de donner à chacune des lames sa véritable signification.

Une belle démonstration de ce qui précède nous est donnée avec les lames XVII et XVIII. Souvenons-nous (cf. Kham n° 17) : avec l'Étoile, nous étions dans le monde du Divin, en plein exercice spirituel ; avec la lune, nous revenons dans le domaine de la matérialité et de l'intellectualité parce que l'Arcane XVIII est celui du double courant "intelligence – matière" contraire au double courant "durée – esprit" ou "intuition – conscience". La Lune constitue le principe de la réflexion car, de même qu'elle reflète elle-même la lumière du soleil, de même l'intelligence humaine réfléchit la lumière créatrice de la conscience ; ainsi, l'Arcane XVIII de la Lune, antithèse de l'Arcane XVII de l'Étoile, suggère le mouvement rétrograde représenté par la matérialité et l'intellectualité et contraire à celui de la vie. Tous les éléments de la lame XVIII - l'eau stagnante du marécage où veille l'écrevisse – scorpion, les deux tours rigides en pierre, le chien qui aboie de manière plaintive et le loup qui hurle vers le haut, les gouttes d'eau qui tombent, l'obscurité complète de l'éclipse - se situent à l'opposé de ceux de la lame précédente XVII, à savoir : le fleuve qui coule paisiblement, les arbustes verdoyants, la constellation rayonnante des huit étoiles, la femme dénudée versant "l'eau de vie" dans le fleuve de la continuité.

L'Arcane lunaire ou lame XVIII est celui du couple inséparable de la Terre et de son satellite, c'est-à-dire de la matérialité et de l'intellectualité du microcosme ; il nous indique que la divisibilité et la transformation permanente de la matière sont indispensables à l'intelligence pour s'exprimer, que la matière constitue l'élément vital de l'intelligence lui permettant de réduire en les quantifiant les notions de temps et d'espace alors que l'intuition conduit à l'inverse. Notre intelligence n'est tout à fait à l'aise que lorsqu'elle opère sur la matière brute ; c'est pourquoi, non seulement la science matérialiste cherche à décomposer en permanence les corps et les substances, mais également que les sciences occultes décomposent l'être humain en trois, quatre ou sept principes, selon les besoins, car l'intelligence, même lorsqu'elle se préoccupe de sciences occultes, ne se représente clairement que le fractionné et le discontinu alors que l'intuition peut seule se représenter l'Unité et concevoir l'état unitaire.

Le principe de l'intuition créatrice sera abordé avec l'Arcane suivant du Soleil qui est celui du printemps et correspond à la "participation à ce qui sera", alors qu'il s'agit ici d'aborder le principe lunaire automnal de l'intelligence qui est celui de la "compréhension de ce qui est". Relevons à cet égard que l'Hermétisme, fondement même du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, correspond à l'effort continu permettant d'aboutir à l'alliance de l'intelligence et de l'intuition ; c'est la voie de l'Union désintéressée dont le fruit est la Gnose. Cette voie de l'effort continu nécessaire à l'union des contraires, but de tout hermétisme, est ce que la cabbale ésotérique appelle Kawwana, c'est-à-dire celle de la méditation profonde permettant de sonder les profondeurs obscures qui sont dans et autour du méditant. C'est ce qui permet de dire que l'Hermétisme ne porte pas sur un ensemble d'éléments obscures ou extra-ordinaires, mais qu'il est une manière peu comprise de voir les éléments et les choses ordinaires en



profondeur. Une telle réflexion trouve ici sa place car elle résulte précisément de la réflexion commune aux Arcanes XVII, XVIII et XIX.

La lame XVIII enseigne donc la méthode permettant de dépasser l'intelligence lunaire. C'est l'Arcane montrant à l'initié qu'il lui faut impérativement passer de l'intelligence éclipsée de la technicité terrestre à l'intelligence illuminée par la spiritualité solaire, c'est-à-dire l'intuition ; c'est l'Arcane montrant que le "savoir mieux" de l'intelligence stagnant dans le bassin de l'eau inerte recule comme l'écrevisse-scorpion et que ce "savoir mieux" est le cercueil de l'Hermétisme pratique et de sa capacité à connaître et à apprendre de tout le monde et de toute chose. Cette lame est fondamentale en ce qu'elle indique que, sur le chemin de la réalisation, le choix se présente inexorablement entre la possibilité d'avancer avec la spiritualité intuitive et unitaire ou de reculer avec l'intellectualité stagnante de la fragmentation. Apparaît alors la Voie de la Connaissance qui est celle du savoir intellectuel illuminé par la grâce intuitive, celle de l'intelligence unie à la sagesse, celle du savoir acquis et du savoir spontané ou révélé, en un mot celle de l'hermétisme millénaire qui révèle le "monde des profondeurs".

Sous jacent à notre lame XVIII et aux deux qui la précède et la suit immédiatement émerge le Grand Arcane Gnostique du mariage des opposés, c'est-à-dire ici de la transmutation de l'intelligence attachée au "comment" des choses, en véritable organe intui-

tif, s'occupant du "pourquoi" de la vie ; alors seulement, l'inconscient, au lieu de choquer l'intelligence, s'allie à elle. Il n'existe donc aucune technique d'enseignement, qu'elle soit ésotérique ou occulte, permettant de passer du monde de la surface au monde des profondeurs, en dehors du "sacrificium intellectus", du sacrifice de l'intelligence à la conscience. Aucun exercice de concentration, nul exercice de respiration car, ce qui est spirituel ne peut être atteint avec des moyens sensoriels ou objectifs ; la spiritualité de l'occident, sa mystique, sa magie et sa gnose ne peuvent résulter que de la communication et de la grâce, de l'Amour mutuel entre Dieu et l'Âme.

L'Arcane XVIII est celui qui laisse sentir le mécanisme magique opérant derrière la surface de l'intelligence et qui annonce l'épanouissement du sens intérieur permettant de voir au-delà des choses de façon entièrement nouvelle. Derrière son imagerie évoquant des sentiments transparaît l'envoûtement du binaire, de la dualité, dont est victime et prisonnière l'intelligence subjective humaine et dont celle-ci ne pourra s'affranchir qu'au moyen de l'intuition en se tournant vers la conscience et la connaissance des profondeurs. Les deux éléments de cet envoûtement sclérosant sont, d'une part, le doute de l'intelligence confronté en permanence au choix imposés par la dualité et, d'autre part, la psychologie objective et subjective de l'homme qui réduit son intention à l'intérêt qu'il se porte à lui-même car ce désir d'être important façonne en l'individu des motifs psychologiques

cachés conditionnant de manière totalement inutile son intelligence. Cette psychologie courante projette la face de l'homme sur le luminaire lunaire et ce n'est jamais que la face humaine qui reviendra par reflet à l'auteur de la projection et rien d'autre. La psychologie contemporaine ne regarde et ne voit que la face humaine et elle contribue ainsi à enfermer l'intelligence dans le bassin d'eau stagnante où végète l'écrevisse-scorpion, et elle constitue un obstacle à la mise en œuvre du saut magique ouvrant la conscience au monde et à la vie. Car l'écrevisse de l'Arcane XVIII a le scorpion comme prototype, celui dont l'intelligence a préféré le recul pour aboutir à l'absurdité du suicide de la conscience.

En conclusion, l'apparition de l'Arcane lunaire signifie pour le consultant qu'il peut encore choisir entre la voie de la "conscience-aigle" qui s'élève au-dessus des antinomies ou la voie de "l'intelligence-écrevisse" qui recule et mène à l'impasse. Elle nous invite à un exercice spirituel pour écarter les antinomies qui inversent le mouvement évolutif et qui sollicitent en permanence l'intelligence pour précipiter l'âme humaine défaillante dans le bassin d'eau stagnante ; elle nous suggère de renforcer le désir conscient d'aller plus loin que l'intelligence et de se décider à faire le saut permettant de sortir de notre milieu sclérosant. L'Arcane XVIII est une mise en garde contre notre propre fonctionnement, et son apparition ne doit jamais être prise à la légère.

Initiations féminines

Jean-Louis ROMANET
F. Maître de la R.L. KHEPRI
à l'Orient d'Aix en Provence

Le 11ème jour du 10ème mois de l'An
de la vraie lumière 6000.

V'. M'. et vous tous mes Sœurs et
mes Frères,

Faire un travail sur L'Initiation Féminine dans une Loge mixte me paraît contradictoire, voire surprenant.

Un Frère faisant un travail sur Initiation Féminine, c'est bizarre.

En effet, si je siége dans une Loge en présence des SS.', je reconnais la qualité de Maçons à celles qui sont là, ou alors, je suis hypocrite, menteur, illogique et quelque peu calculateur.

Je souhaite, ce soir, éviter de faire un quelconque procès : pour ou contre la transmission de l'Initiation Maçonnique aux femmes car, pour moi, cela est totalement dépassé, suranné et anachronique.

Le sujet sera, si vous le permettez, ouvert à l'Initiation en général.

Dans notre monde actuel où la femme occupe, grâce à ces luttes, son acharnement, des places réservées jusqu'alors à des hommes, il est normal qu'elle ait une vie sociale, économique, politique, syndicale, spirituelle, voire mystique, et ce qui nous intéresse au plus haut point, une vie *initiatique*.

Comme Janus, je me tournerai dans un premier temps vers le passé : depuis l'antiquité, la femme a toujours eu un rôle important à jouer dans la transmission des connaissances les plus secrètes. Les fêtes d'Isis se sont perpétuées bien après la naissance du Christianisme.

L'Initiation Féminine en Egypte a existé et la Femme pouvait occuper les mêmes positions initiatiques spirituelles, voire sociales, que les hommes. Les femmes ne pouvaient-elles pas être Pharaons et participer aux rites sacrés des prêtres dans les temples. Il y avait égalité vraie entre la dualité fondamen-

tale humaine.

Des Communautés Initiatiques Féminines Egyptiennes, nous passerons rapidement avec un bon dans le temps aux grecs et aux romains. Il est bon de préciser que l'ultime cheminement des Initiations féminines et masculines est la rencontre des deux ; des deux voies sublimées qui débouchent sur l'Unité! Les Initiées d'Isis se rencontrent dans ceux d'Osiris.

Quel sacré mariage !

Ne serait-ce pas ce que nous vivons actuellement ?

Les Grecs et les Romains ont perpétué l'héritage de ces communautés initiatiques Egyptiennes :

- les servantes d'artémis
- les Vestales
- les Bacchantes

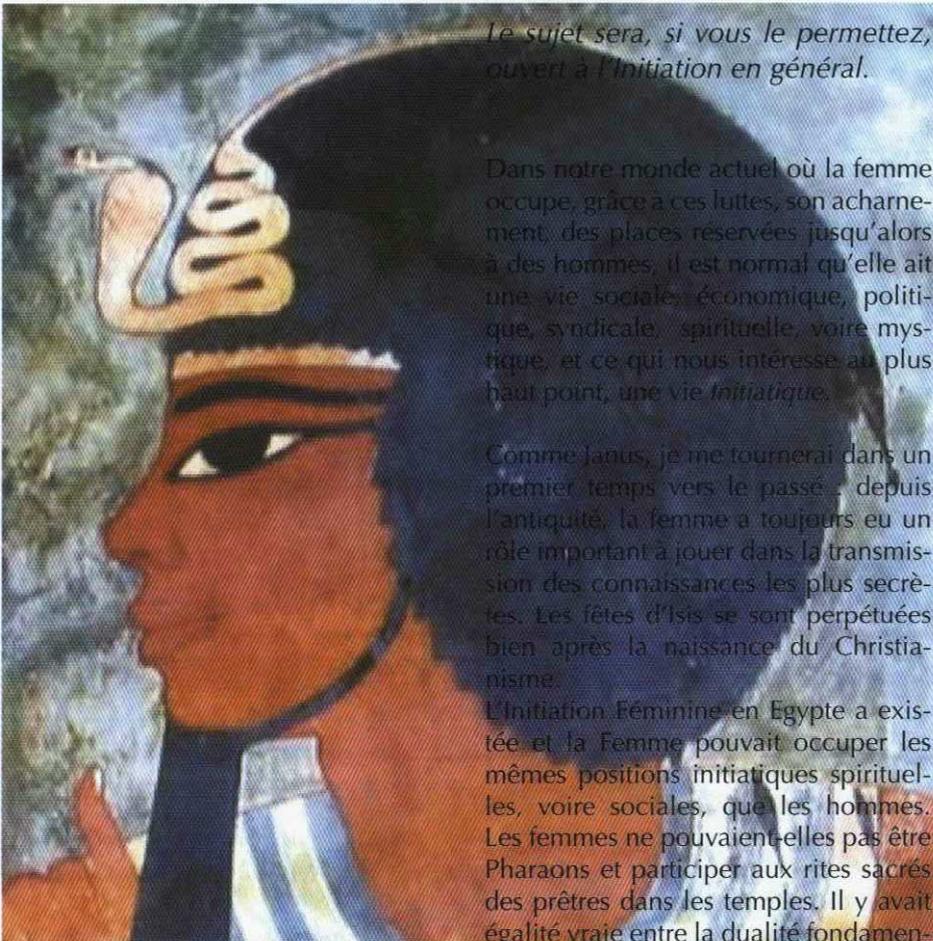
Pythagore fit de la femme une composante de ses communautés initiatiques basées sur un enseignement ésotériques fondé sur la Géométrie sacrée. La famille était pour Pythagore le premier cercle communautaire.

Les Vestales, dans la Rome antique, assurent une forme initiatique bien particulière : elles incarnaient la Tradition. Aucun acte religieux à Rome ne pouvait se faire sans les Vestales. Elles utilisaient des pratiques rituelles bien connues : l'eau et le feu qui brûlent éternellement au centre du Temple.

La Tradition initiatique du Feu et de l'Eau, du pouvoir féminin, s'est perpétuée chez les Celtes. Les Druidesses ont existé ! Les récits historiques sur le Celtisme affirment tout cela. L'Irlande a, dans ses propres traditions, des communautés de femmes qui, progressivement, se sont intégrées au christianisme montant et intolérant de la fin du Moyen-Age.

Les Communautés de Tisserands et tous les métiers du tissage étant réservés aux femmes, la quête initiatique est symbolisée par le fil qui relie le monde des hommes au monde d'en-haut. Le Monde Horizontal au Monde Vertical !

Les Maîtresses d'Oeuvre qui ont fondé





et institué des communautés initiatiques ou religieuses ont existé de tous les temps. Certaines femmes dans le haut moyen-âge, dans des endroits privilégiés, Bretagne, Irlande, autrement dit dans des possessions celtiques, ont toujours transmis la Tradition et parfois donné les Ordres aux maîtres d'Oeuvre masculins qui n'étaient là que pour excuter les plans. Les Druidesses pouvaient transmettre aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

Les Premiers Chrétiens reprennent la Théologie Judaïque à laquelle ils n'y ont rien changé puisque c'était le souhait du Nazaréen ; le rôle de vecteur de la foi, tant d'un point de vue sacramental que doctrinal, est assuré par les hommes et les femmes. Il est inutile de préciser que les Diacres, les Prêtres, les Evêques, enfin tous les membres de l'Eglise, sont mariés avec une seule femme.

Un seul être, qui aujourd'hui est vénéré par la quasi-totalité du Christianisme (sauf les Orientaux), était en fait un anti féministe primaire : le fameux Saint Paul !

Ce Juif, Saül, qui sur la route de Damas a eu la Révélation, l'Illumination, la Conversion immédiate.

Les Transfuges sont souvent plus sectaires que ceux qui les reçoivent !

Paul a condamné la Femme dans la Foi chrétienne à son rôle au combien important et hautement initiatique, l'Enfantement.

Les Congrégations Religieuses actuelles comportent dans leur Rituel des empreintes exclusivement féminines. La présence de l'Evêque dans la Réception de Novices est, selon moi, une aberration et en fait la Main mise du Pouvoir Masculin, fut-il religieux et sacerdotal, sur une Initiation typiquement féminine.

N'oublions pas que certaines femmes, au temps de la Chevalerie, ont armé des Chevaliers; cela signifie qu'elles en avaient le Pouvoir, l'Autorité et les Transmissions nécessaires pour le faire.

Alors, que s'est-il passé entre ce temps là, où la femme possédait la toute puissance d'initiatrice, et nos jours sombres où elle a l'illusion de l'avoir ?

Il y a eu la Mise en place du Catholicisme qui, entre parenthèses, veut dire Universel. Nous pouvons d'ailleurs nous poser quelques questions sur ce terme !

Nous l'avons vu précédemment, le rôle important des femmes dans la Chrétienté des premiers siècles.

Les premiers conciles, et comme tous les conciles, ont codifié, structuré, et fait évoluer le Dogme pour en faire ce que nous connaissons à l'heure actuelle. Ils ont même supputé que la Femme n'avait pas d'âme.

Que dire alors de certaines femmes comme Marie Salomé, Marie Madeleine et Marie, la mère du Christ, qui ont certainement joué un Rôle Initiatique de premier plan.

Dans notre beau Midi, dans cette Occitanie brillante et riche, les femmes avaient les même facultés que les hommes; ainsi les Parfaites transmettaient les Sacrements Cathares.

Qu'a fait l'Eglise ? Un seul mot !!!!

«INQUISITION», du Sang Pur sur des Mains consacrées, mais sales.

L'essor de l'Eglise a réduit petit à petit le rôle de la femme à sa plus simple expression : donner la Vie. En agissant de la sorte, les femmes ont perdu leurs attaches à des formes spécifiquement féminines d'Initiation.

La franc-maçonnerie, reconnaissant le dogme de l'Eglise dans ses déclarations de 1717, a toujours été considérée comme une voie initiatique exclusivement Masculine. En effet, même du point de vue historique, les Collégia Romaines, les Guildes, les Moines Bâtisseurs, les Compagnons Bâtisseurs de Cathédrales ont été composés uniquement d'hommes de métiers. La femme devait sûrement jouer un rôle autour de ces Constructeurs. Rôle que nous ne connaissons que peu ou pas. Etait-elle Maîtresse d'œuvre ? Avait-elle un rôle

de «Mère», comme chez les Compagnons ?

Avant de parler de Maçonnerie, proprement dite, il est normal de signaler que d'autres voies initiatiques regroupent hommes et femmes ou femmes seulement avec, soit des Rituels communs, soit des Rituels spéciaux pour les deux sexes:

- Les Rose-Croix
- Les rosicruciens
- Les Alchimistes
- Les Groupements de Recherches Occultistes
- La Société Théosophique
- Les Résurgences Templières
- Les Martinistes
- La Golden Dawn
- Sa dissidence A.A.(Astrum Argentinum)
- Les Groupes de Théurgie
- Les Elus Cohens
- Certains Ordres Religieux qui sont chrétiens ou autres
- Les Voies Yogi et Extrême Orientales.(Hindouisme ; Bouddhisme, Zazen...)
- Le Soufisme dans certaines de ces formes
- Le Druidisme et le Celtisme actuel
- La Rose Croix Kabbalistique
- L'Ordre Eudiaque (Isis, Osiris)
- La Myriam (magico-sexuel)
- Les Pythagoriciens ...

Il y en a des dizaines comme cela.

Donc, à l'heure actuelle, si une femme souhaite entrer dans une voie initiatique, une large, très large palette s'ouvre devant elle. Encore faut-il quelle ait cherché sa voie. Il faut semble-t-il quelle ait quelques connaissances du monde de l'occulte ou de l'ésotérisme en général et quelle ait un vrai Désir d'aller à la recherche de son moi profond, de son Temple intérieur et non de trouver un succédané de transmission initiatique, voire une succursale d'un parti politique, d'un syndicat ou autres.

Pour ne pas allonger exagérément cette planche, je ferai maintenant un petit historique de la Maçonnerie pour la

femme, autrement dit de la Maçonnerie soit féminine, soit mixte, soit d'adoption, ou des mouvements de tendance maçonnique ou paramaçonnique.

Les sociétés non maçonniques dites sociétés androgynes apparaissent vers 1740. Les FF et les SS de ses sociétés faisaient des réunions de divertissements libertins, voire mêmes érotiques.

Au sein de ces sociétés érotiques, ils voulaient faire revivre l'âge d'or en pratiquant la communauté de biens en l'étendant, cette communauté, à leur propre corps : société fondée à Vienne en 1740 " la confrérie des Figues ".

En France, en 1742, l'ordre de la liberté fait parler de lui par l'intermédiaire de l'abbé Pérau dans son livre " le secret des F'.M.'. ".

L'Ordre des Félicitaires ou de la Félicité est de même nature que ceux vus précédemment. Il s'agit d'une allégorie permettant de voguer vers l'île de la Félicité par l'intermédiaire de l'Amour. Le Secret de la Félicité est de bien boire, bien manger et bien B.....r !

Des dissidences se font (voyez déjà !!!!!) et cet ordre se transforme en ordre des chevaliers et chevalières de l'ancre. Vers 1778, un Ordre des Chevaliers et Nymphes de la Rose se crée sous l'impulsion du propre secrétaire du duc de chartes futur Philippe Egalité. Il pratiquera la Bienfaisance et l'Amour du prochain de manière très restreinte et limitée à eux-mêmes et à des jeux plus libertins et érotiques qu'initiatiques.

Pour aller plus vite, je ne vous citerai que le nom des sociétés, des dates de création approximative de certaines sociétés parodiant la F'.M.'. ou lui faisant concurrence.

1740 en Bavière, l'Ordre des Mopses voit le jour sous la protection de Clément de Bavière, Duc et électeur de Cologne. Les Mopses sont des petits chiens et la réception dans ce pseudo ordre est très amusante : les récipiendaires devaient embrasser le chien ! Devinez où ?

Pour les FF et SS intéressés, il est nécessaire de lire : « l'Ordre des FM Trahis et le secret des mopses révélé » publié

en 1745.

L'Ordre des Fendeurs est créé vers la même époque à Paris pour faire concurrence aux loges maçonniques par un VM en vertu d'une patente de la GL Ecossaise de France ; ils reçoivent des femmes pour avoir davantage de membres actifs. Les aristocrates se ruent dans ce genre de société où le retour à la nature était primordial.

Les Sociétés dites Sentimentales sont moins axées sur le libertinage et tendent peu à peu vers une véritable recherche initiatique :

- Société des Incas ou Ordre de l'Amitié
- Chevaliers, Chevalières de la Persévérance
- Ordre de la Constance
- ... etc ...

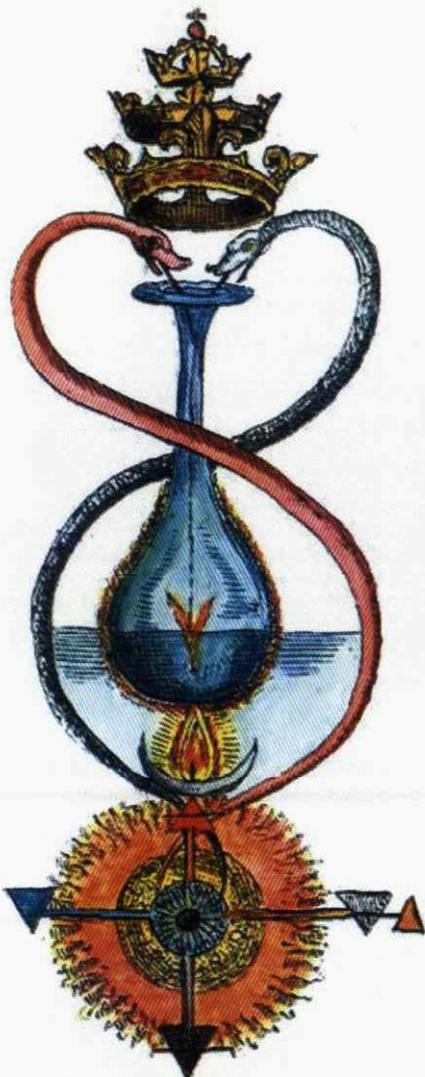
En réalité, ce qui reste à déplorer, c'est que finalement les femmes se sont toujours, et je dis bien fort TOUJOURS, faites manipuler par les hommes. C'est bien des nobles épris de sensations fortes et sentimentales qui ont voulu associer à leur activité initiatique, d'une manière différente de la leur, leur maîtresse, leur concubine ou leur épouse. Il est certain aussi que si la FM est d'origine anglo-saxonne, la FM d'adoption, la FM mixte et la FM féminine est typiquement française. Elles sont un pur produit de l'Esprit Français.

Je vous laisse le soin de lire, et pourquoi pas d'étudier, les divers grades de la Maçonnerie d'Adoption dans "La vraie maçonnerie d'adoption" de Guillemin (1779) ou le "précieux recueil de la maçonnerie adonhiramite" de 1783.

Un Tuileur bien connu comme celui de Guillaume en parle et donne tous les mots, signes et attouchements ... etc ...

Il est à signaler qu'à l'heure actuelle, des loges d'adoption continueraient de fonctionner en région parisienne de manière très fermée !

À la veille de la Révolution, on compte en France 600 à 700 Ateliers rattachés au GODF ou à la GLDF. Les Loges





d'adoption ne dépassent pas la quarantaine, surtout à Paris, et quelques-unes en Province.

La Révolution arrive, les FM sont dans tous les camps : certains inventeront un couperet décapiteur tel que notre F'. Guillotin et d'autres FF'. se feront raccourcir. Certains occupent des places importantes, mais il faudra attendre l'Empire pour que les femmes réapparaissent car Joséphine, la future Impératrice, a été initiée dans une Loge d'Adoption.

Mais à partir de 1840, le GODF s'intéresse à la famille et par voie de conséquence à la femme. Certains FF'. vont jusqu'à organiser des tenues mixtes. Certains vont encore plus loin; ils parlent d'admission de femmes dans les Loges.

La question est finalement posée 29 ans plus tard en 1869 au convent du GODF (rien n'est plus sourd qu'un FM qui ne veut pas entendre), mais l'assemblée n'est pas encore prête pour aller plus loin que la loge d'adoption. Même en 1910, à la même question, les FF'. du GODF ne souhaitent pas considérer les femmes comme égales des hommes. En 2000, le GODF n'a toujours pas pris réellement la décision !

C'est dans cette mouvance qu'apparaît une féministe passionnée, d'origine bourgeoise et républicaine - ce qui n'est pas incompatible - Maria Deraisme. Elle précise dans toutes ses conférences ou réunions publiques quelle faisait que "l'infériorité de la femme est une invention de l'homme, une faute sociale".

Elle est accueillie et invitée par le GODF, mais là encore le succès de cette femme, des féministes telle que Louise Michel, ne sont pas suffisantes pour convaincre les FF très progressistes et très évolués du GO. Certains FF la suivent dans ses idées et cela aboutira à son Initiation le 25.11.1881 dans la Loge de son Ami Jean Richer "Les Livres Penseurs" à l'Orient du Pecq dans les Yvelines.

Cette Initiation a fait beaucoup de bruit, à tel point que la GL Symbolique Ecosaise précise que "l'océan n'est pas

l'égal de l'Himalaya, que le noir n'est pas le blanc, et que les deux sexes sont des organisations physiologiques différentes" !!

À la suite de cette prise de décision de la loge et des problèmes soulevés par cette initiation, le 09.01.1892, la loge devient indépendante et souveraine avec la ferme intention d'en finir avec ce vieux tabou maçonnique qu'est l'initiation d'une femme. Le VM Hugar de la RL du Pecq déclarait lors de l'Initiation de Maria Deraisme: "*En initiant une femme à nos mystères, nous voulons proclamer l'Égalité des deux êtres humains qui concourent physiquement à la propagation de l'espèce. Nous sommes pénétrés de cette idée que l'état normal de la société ne peut s'améliorer effectivement sans le concours de la femme, première éducatrice de l'enfant, et que détruire chez elle les préjugés en les combattant par la Lumière maçonnique, c'est préparer pacifiquement la véritable émancipation sociale*".

Maria Deraisme remercia ses FF d'avoir rompu avec les vieilles traditions consacrées à l'ignorance et, comme partout s'imposent des réformes, vous ne tarderez pas à triompher !

Mais du courage à la témérité, il y a un pas difficile à franchir, et les FF du Pecq perdent peu à peu leur sérénité : une première partie de la Loge retourne dans le giron obédientiel et les autres suivront quelques mois plus tard.

La Vie maçonnique de Maria Deraisme dure exactement 5 mois.

Cependant, elle prendra sa revanche 11 ans après avec le Docteur Georges Martin en fondant le 24 avril 1892 l'Ordre Mixte International le Droit Humain ! Un peu plus de 100 ans !

Il faudra attendre 1952 pour que les Loges d'Adoption deviennent, fortes de 150 membres, la GLFF, parce que les FF de la GLDF ont condescendu à leur donner leur autonomie ! Un peu plus de 50 ans !

Il faudra attendre 1996 pour que quelques FF et SS travaillant au RAP de MM avec une patente du grand hiérophante G. KLOPPEL se structurent en Grande

Loge Mixte Française du RAP de MM !

Bientôt 5 ans !

Par tout ce qui vient d'être dit, vous comprenez aisément à la vue des multiples séparations, scissions, et problèmes divers que nous avons connus pour quelles raisons le Mixte ou la Mixité a eu d'énormes difficultés pour vivre au sein de l'Ordre Maçonnique.

En guise de conclusion, le troisième millénaire naissant sera spirituel ou spiritualiste ou ne sera pas ! A ce niveau, l'homme et la femme ne sont pas différents !

D'un point de vue ésotérique, ils sont tous les deux capables de recevoir et de transmettre, même si la femme le fait mieux que l'homme ! On comprend aisément pour quelles raisons !

Ils sont tous les deux sur la même galère, sur le même océan de problèmes et de préjugés ; ils rament tous les deux plus ou moins vite, mais ce qui est certain, c'est qu'ils vont tous les deux vers le même but par le même chemin.

Alors vivons réellement ce que l'Ordre soumet à notre sagacité ; allons ensemble vers l'Unité Primordiale ou androgyne initial.

Allons ensemble vers des plans plus élevés de conscience.

Nous aurons alors réussi lorsque les VVMM, TRGM, TPSGC et le Président du Souverain Sanctuaire seront occupés en alternance par des Sœurs !

Cela prouvera que nous aurons gagné le pari de la GLMF de MM mise en place par notre Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

J'ai dit, Vénérable Maître.



la vie de la pyramide mixte

ORGANISATION DES ATELIERS PHILOSOPHIQUES ET DE LA VOIE INTERNE DU RITE

Au mois de septembre 2005, le mandat de cinq ans de notre Sublime Frère Jean-Louis ROMANET en qualité de Très Puissant Souverain Grand Commandeur s'est naturellement terminé. Après avoir remercié notre Sublime Frère pour le dévouement et les grandes qualités qu'il a mis durant ces années au service des ateliers philosophiques de notre Voie Mixte, le Souverain Sanctuaire Mixte, lors de sa tenue d'équinoxe du 24 septembre 2005, a décidé d'accepter la proposition qui lui a été faite par le Suprême Conseil Mixte et de nommer pour les cinq ans à venir notre Sublime Sœur Monique FRANCOZ en qualité de Très Puissant Souverain Grand Commandeur. Notre Sublime Sœur a été installée le 5 novembre 2005 en cette qualité par le Très Sublime Frère Président du Souverain Sanctuaire Mixte.

À l'occasion de cette transition, le Souverain Sanctuaire Mixte a décidé d'achever l'organisation de la Voie Interne du Rite en créant deux ateliers destinés à mettre en œuvre les 20^{ème} et 28^{ème} degrés ésotériques du Rite et d'en confier la direction au Sublime Frère Jean-Louis ROMANET. Ces ateliers sont destinés à assurer une légitime transmission des dépôts et initiations détenus en ces domaines par l'Ordre Mixte, à préparer les futurs grands officiers de l'Obédience et les dignitaires de la Pyramide Mixte à l'exercice de leurs fonctions respectives, et à permettre aux sœurs et frères qui participent de manière active et continue aux travaux du cercle Intérieur Magistral d'accéder à une perception véritable des Arcanes hermétiques et gnostiques du Rite ; ils concerneront, dès 2006, les frères et sœurs de la Voie Mixte qui, d'une part, auront participé de manière active et continue aux travaux du cercle Intérieur Magistral et, d'autre part, seront

titulaires du 30^{ème} degré pour être initiés et participer aux travaux du 20^{ème} degré, et du 33^{ème} degré pour être initiés et participer à ceux du 28^{ème} degré.

Dans le même temps, un collège de perfection oeuvrant du 4^{ème} au 14^{ème} degrés philosophiques a été créé au zénith de Nice sous le signe distinctif d' "Agni" et son Trois Fois Puissant Maître a été installé, à titre transitoire, jusqu'au mois de juin 2006.

VIE DE LA PYRAMIDE MIXTE DANS LES ANTILLES FRANCAISES

Du 25 décembre 2006 au 6 janvier 2006, le Président du Souverain Sanctuaire Mixte s'est rendu en Martinique afin de travailler avec les sœurs et frères des deux loges de cet Orient affiliés à notre Obédience, "Les enfants d'Imhotep" et "Le Nil". Un travail intense a été réalisé en commun dans l'ensemble des degrés du Rite avec l'aide très constructive et continue de nos frères de la Grande Loge Unie de France.

À cette occasion, le Président du Souverain Sanctuaire Mixte a précisé aux sœurs et frères des deux loges les principes qui doivent naturellement prévaloir pour leur fonctionnement après avoir rappelé que c'est avec son autorisation préalable que la respectable loge "Le Nil" a été créée à partir d'un essaimage de la respectable loge « Les enfants d'Imhotep », et cela avec une patente provisoire jusqu'au convent 2006 :

- les deux loges doivent entretenir des relations suivies entre elles et il est indispensable qu'elles fonctionnent selon les dispositions des Grandes Constitutions et des Règlements Généraux de l'Ordre, c'est-à-dire, notamment, que seuls les Maîtres des deux loges, réunis pour les circonstances, doivent assurer les initiations et élévations de grades, les affiliations ainsi que les tenues

d'obligation des deux Saints Jean,

- avec leurs qualités respectives parfaitement complémentaires, les deux Vénérables Maîtres jouissent de sa totale confiance et ont tous deux la qualité de grands officiers de l'Obédience, Germain GUIOSE en tant que délégué territorial pour les Antilles françaises et Christine PARENT DES RAVINIÈRES comme Grand Couvreur,
- toutes les décisions doivent être prises par les chambres du milieu respectives et les apprentis et compagnons doivent être impérativement tenus à l'écart des éventuelles difficultés de fonctionnement qui peuvent surgir,
- à compter du 1^{er} octobre 2005, les deux loges jouissent d'une complète autonomie administrative et financière de l'une par rapport à l'autre sous le seul contrôle de la Grande loge,
- la respectable loge "Le Nil" obtiendra sa patente définitive lors du convent annuel de juin 2006 dans la mesure où les conditions fixées par sa patente provisoire auront été remplies sur rapport du Président du Souverain Sanctuaire Mixte.

Durant ce séjour, trois séances de signature de l'ouvrage "Les nouveaux Compagnons de la Hiérophanie" ont été organisées dans les librairies de Fort de France. Le frère Germain GUIOSE a également été mandaté pour représenter l'Ordre à l'université maçonnique organisée par le Grand Orient de France en Guadeloupe le 7 mai 2006 et pour signer un traité d'amitié interloges avec la loge "Les Élus d'Occident" du G.O.D.F.

Le travail important accompli durant les trois années écoulées par les membres des deux loges, sous la direction de deux Vénérables Maîtres qui ont su prendre en compte les intérêts de l'Ordre avant toute autre considération, constitue un bel exemple à suivre pour l'ensemble de l'Obédience.



Dans ce « coin des livres », nous vous présentons trois ouvrages axés sur la recherche intérieure.
Un essai maçonnique et deux romans initiatiques.

La Parole Perdue et l'Art Royal

Daniel Beresniak
Editions Detrad

Notre Frère Daniel Beresniak nous a quitté récemment, la Franc-Maçonnerie perdant du même coup un de ses plus éminents représentants. Chercheur inlassable, Daniel Beresniak a écrit quantité d'ouvrages sur la Franc-Maçonnerie. Dans « La Parole Perdue et l'Art Royal », l'auteur part à la découverte de la Parole Perdue qui est le privilège de l'homme libéré capable de produire de la parole et de créer du sens au lieu d'en reproduire. Un discours bien loin de la langue de bois pratiquée par nos chères élites pour exercer leur pouvoir...

Aubertin d'Avalon

Bernard Tirtiaux
Editions Le Livre de Poche

Bernard Tirtiaux, auteur du fameux « Le passeur de lumière » nous entraîne dans une fresque remplie de symboles et de mystères. Nous sommes au XII^e siècle au temps des bâtisseurs de cathédrales. Partons pour une véritable quête initiatique où souffle un feu divin de Jérusalem à la Cathédrale de Chartres en passant par le mystère des Templiers. Et là, nous sommes très loin des polars ésotériques à la mode, que nous attrapons dans les gares entre deux trains, du type « Le Dernier Templier », « Le Dernier Mérovingien »..., car la quête suivie par Bernard Tirtiaux est celle... d'un pur.

Les Sept Plumes de l'Aigle

Henri Gougaud
Le Seuil

Grand conteur devant l'éternel, Henri Gougaud a réalisé son chef d'œuvre avec ce roman initiatique qui nous emmène dans la pampa argentine sur les traces d'un jeune indien et sa rencontre avec un chaman. Une longue errance vers « l'épice de la vie ». « Maintenant, comme le dit le chaman du livre, que le vent emporte nos paroles, comme il emporte tout, pollen, poussière, feuilles mortes. Si elles ne sont que poussière, qu'elles retournent à la poussière. Si elles sont vivantes, qu'elles nourrissent la vie. » Et il partit d'un grand éclat de rire.

La quête chamanique n'est en définitive pas si éloignée de notre quête maçonnique, c'est la recherche de la réalisation de soi, de la rencontre avec l'indicible, en passant par un rituel très précis. Et leur temple n'est autre que la nature tout entière.



KHALAM

**périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

directeur de la publication:
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef:
Patricia DA-ROS

MAQUETTE

Conception et réalisation:
Philippe DI MARTINO

ADMINISTRATION

Éditeur:
Association Mixte de Memphis - Misraïm
Mas Uccétia - Champs des Baumes
30700 AIGALIERS

ISSN

1764 - 4771

INTERNET

site:
<http://www.memphis-misraim-mixte.com>
e-mail:
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ADRESSE

Association Mixte de Memphis - Misraïm
6, Av. Isola bella - 06400 CANNES
fax: 04 93 39 95 69

